

En prélude à la remise du rapport sur le "profil du dividende démographique" du Gabon

Que faut-il entendre par dividende démographique ?

F.B.E.M
Libreville/ Gabon

VOILA plusieurs mois que le Gabon s'investit, comme d'autres pays africains, sur la question du dividende démographique, comme possibilité d'une croissance économique accélérée. En mars dernier encore, 12 Gabonais issus de différentes administrations revenaient du Sénégal, après une formation de dix jours sur le sujet, et grâce à l'appui de l'Organisation des Nations-Unies pour la population (UNFPA). Au sortir de ce "pèleri-

nage", nos "experts" ont entamé un rapport sur "le profil du dividende démographique du Gabon". Lequel devrait être soumis aux autorités publiques dès la semaine prochaine. Mais que faut-il donc entendre par dividende démographique? Et comment peut-il être la source d'une croissance économique accélérée pour le pays ? Il faut retenir que le dividende démographique est une notion économique. Il décrit l'avantage économique dont dispose un pays en cours de transition démographique : durant une période, la proportion des enfants à charge



Photo : AFP/ L'Union

Le profil du dividende démographique du Gabon sera remis aux autorités publiques dans les tout prochains jours.

(moins de 15 ans) diminue pendant que celle de la population active (15-65 ans) augmente. Cela se traduit par une population extrêmement productive, capable d'assurer un maximum de production économique

et d'épargne. S'en suit, in fine, la possibilité d'une période de croissance économique accélérée appelée dividende démographique. Et les experts de préciser que le Gabon se trouve depuis 1999, jusqu'en 2050, dans cette fenêtre qui lui permet de jouir de son dividende démographique. Avec, entre autres, une forte population en âge de travailler (64% de la population a moins de 30 ans), une régulation naturelle des naissances, etc. Mais encore faut-il que le pays s'assure de tous les autres mécanismes qui lui permettraient d'obtenir ledit dividende démogra-

phique. Lesquels ont pour noms : investir dans l'éducation des jeunes (accès à l'éducation, adéquation formation-emploi), améliorer la santé, mettre en place des politiques économiques et de gouvernance appropriées. Mais aussi, mettre en pratique l'égalité des sexes, autonomiser les femmes, pour un développement inclusif. Si certains de ces préalables sont déjà avancés dans le pays, d'autres, il faut le dire, méritent encore plus d'attention. Vivement donc la remise de ce rapport aux autorités publiques, pour voir un peu plus clair dans le profil démographique du Gabon.

Dividende démographique

L'intérêt pour les pays et les gouvernements

F.B.E.M (Source UNFPA)
Libreville/Gabon

L'AFRIQUE subsaharienne a une population en crois-

sance rapide et jeune : deux Africains sur trois ont moins de 25 ans. Si ces jeunes sont bien formés, en bonne santé, et insérés dans le tissu socio-économique pour produire plus

que consommer, ils vont contribuer à transformer le futur du continent. Pour cela, l'Afrique subsaharienne doit agir maintenant pour opter pour un dividende démographique

et éviter un désastre démographique. **Que peut gagner le citoyen ordinaire avec le dividende démographique ?** - Le jeune a plus d'opportunité d'éducation et d'emploi. Sa santé est mieux assurée.

- La fille accède à l'éducation comme le garçon, évite les grossesses précoces et multiples qui com-

promettent son avenir. - La femme gagne en autonomie et participe davantage à la prise de décision et à la vie économique et sociale.

Clôture du festival "Cultures vacances", samedi dernier

Un rassemblement autour de la tradition et de nombreux défis encore à relever

F.S.L.
Libreville/Gabon

DU 31 août au 2 septembre dernier, l'enceinte du C.E.S Georges Mabignath a abrité la 1ère édition du festival "Cultures vacances", à l'initiative de la fondation Gabon Culture. Pendant trois jours, l'événement, commencé timidement, a vu la présence de nombreux Librevillois. Et la diversité culturelle s'est à nouveau exprimée à cette occasion. Au menu, les arts plastiques, la danse moderne et traditionnelle, la gastronomie, etc. Pour le comité d'organisation, l'objectif était de rassembler sur une seule plate-forme toutes les 9 provinces et d'encourager l'esprit d'ouverture, de partage et d'échange à travers les créations scientifiques liées à l'histoire de nos peuples et ses traditions. "Les missions principales de cet organe culturel est d'attirer l'intérêt de la jeunesse à penser Gabon d'abord et d'être fière de l'être, au-delà du climat politique et économique qui prédomine, au-delà des replis identitaires qui freinent le développement, au-delà de nos appartenances sociales, du niveau intellectuel et moral de tout un chacun", souligne Ornelia Daisi Nsi Ongono, coordinatrice de l'événement. "Un festival culturel en plus pour une jeunesse en perte de repères n'est pas une mauvaise



Photo : D.R

Le festival "Cultures vacances" a laissé la place à la création.



Photo : D.R

Les enfants pouvaient également trouver leur compte.



Photo : D.R

La transmission des savoirs ancestraux était au centre de cet événement.

chose en soi. Que les responsables en charge de la Culture et de l'Education civique et populaire soutiennent notre initiative qui se veut pérenne et patriotique. Nous estimons sa valeur au même prix de vente que le pétrole, le gaz, le mangrove, l'or ou le bois", argumente, pour sa part, Steve

Akher Douma, responsable de la communication du festival. Les regards sont déjà tournés vers l'année prochaine. Les propositions vont déjà dans le sens d'une organisation sur plus de trois jours. Satisfaits pour leur part de cette première édition



Photo : D.R

Les exposantes du stand réservé à la cosmétique et à la décoration traditionnelle

2017, Gemima Marie Ndong, responsable de la logistique, et Stephen Koumba Nzamba, chargé de la gestion des artistes, restent bien conscients des défis à relever pour l'année

prochaine. Les soutiens multiformes à leur endroit ont été d'un apport considérable. "Cette nouvelle plate-forme culturelle existe désormais et s'inscrit dans le même cadre que celles enga-

gées par le ministère de la Culture et des Arts, premier vétéran et garant de la valorisation de ce grand secteur générateur de richesse touristique et économique", conclut Ornelia Daisi Nsi